



Le président de CKLM, M. Roger Beaulieu, entouré de Pierre Chouinard, Roger Lebel et Claude Boulard.

CKLM prend tous les moyens pour devenir aussi populaire que CJMS

Tel qu'annoncé la semaine dernière par le magazine Spec de LA PRESSE, CKLM a complètement changé ses effectifs. A partir du 4 octobre prochain, plus rien sur les ondes de 1570 ne ressemblera à ce que vous y aviez entendu précédemment. C'est du moins ce qu'annonçait le directeur des programmes de la station radiophonique Serge Laprade, hier soir lors d'une conférence de presse qui réunissait toutes les nouvelles vedettes du poste.

Dès cinq heures le matin, c'est Claude Boulard qui prendra l'antenne et, tout en vous offrant une musique agréable, il donnera les plus récents bulletins de nouvelles alors que Jacques Beauchamp le remplacera dès sept heures. Il y a une fois de plus Claude Boulard à sept heures 30 cette fois en compagnie de Monique

Vermont, suivis par Serge Laprade et Philippe Laframboise qui vous offriront les "vieux" succès.

Parmi les "nouveau-tés", il faut noter "A & P vous appelle" avec Errol Malouin et Jean Rafa, suivis de Jacques Desrosiers et Gilbert Chénier. Vient ensuite, Percival Bromfield (du Patriote) qui vous livrera ses commentaires, Claude Vincent et des

jeux de hasard musicaux, et le nouveau couple de la radio montrealaise Claude Boulard et Michèle Brien. Puis Roger Gosselin et la musique western après quoi vous pourrez entendre en alternance Pierre Bourgault et Solange Chaput-Rolland qui feront ou bien des éditoriaux ou bien animeront des "hot lines".

Benoît L'Herbier, pour sa part, animera une émission de

musique pop juste avant l'émission de Suzanne Valéry et Roger Lebel. Pour la nuit et les noctambules, CKLM offre Normand Gelinat et Suzanne Valéry et des personnages nommés judicieusement Cosmono et Cosmonette.

Ce qu'il faut en conclure? CKLM a décidé d'aller chercher le public de CJMS et a pris tous les moyens pour y arriver.

"Bousille" en tchèque

Une adaptation en langue tchèque de la pièce de Gratien Gélinas, "Bousille et les Justes" sera présentée l'hiver prochain au Théâtre Réaliste de Prague, dirigé par M.

Karel Palous. Ce sera la première fois qu'une pièce canadienne est créée en tchèque.

L'adaptation de "Bousille", dont la création remonte à 1959, est l'œuvre du professeur et auteur dramatique Jan Kopecky. La pièce, approuvée, est déjà en répétitions.

"Bousille et les Justes" a, à ce jour, été jouée à la scène en finlandais et, à la radio, en suédois. On compte aussi une traduction en allemand et une adaptation pour l'Irlande, qui, cependant, n'a jamais affronté les feux de la rampe.

Joint par téléphone, M. Gratien Gélinas, qui n'était pas au courant de la décision du Théâtre Réaliste, s'est dit très heureux d'apprendre la nouvelle, ajoutant qu'il aimerait bien voir par lui-même ce que "Bousille" donne en tchèque.

On sait que le propriétaire de la Comédie-Canadienne occupe actuellement le poste de président de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne.

Délégation de l'OUA à Ottawa

OTTAWA (PC) — Une délégation de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA), dirigée par le président de la Mauritanie Mortar Ould Daddah, visitera Ottawa jeudi de cette semaine pour discuter avec les autorités canadiennes les problèmes de l'Afrique australe.

Les ministres des Affaires étrangères de l'Algérie, du Mali, du Cameroun, du Kenya et de la Zambie accompagneront le président Daddah.



M. Gélinas

Un prix pour CKAC

BOSTON (PC) — Le poste radiophonique CKAC, de Montréal, est le deuxième poste canadien à se mériter un prix international de reportage d'actualité de l'Association des directeurs d'information de la radio et de la télévision.

Les juges ont décerné le prix à CKAC pour la sensibilité dont ce poste a fait preuve en rapportant l'enlèvement et l'assassinat du ministre du Travail du Québec, M. Pierre Laporte.

Quant au poste CKLW, de Windsor, en Ontario, il s'était mérité le prix de reportage d'actualité en 1968 pour ses reportages sur les émeutes raciales à Détroit.

CKAC a aussi remporté le premier prix de reportage d'actualité parmi les postes canadiens.

CKAC et six postes américains recevront des prix de l'Association des directeurs d'information jeudi, à Boston.

Que les conservatoires nous donnent des musiciens et nous les engagerons

— Denis Langelier, directeur de l'OSM

par Claude GINGRAS

Le rapport annuel et les états financiers de l'Orchestre Symphonique de Montréal ont été donnés hier après-midi à la Place des Arts, par le président de l'OSM, M. Pierre Gendron, le trésorier honoraire, M. Lawrence Halsey, et le directeur général, M. Denis Langelier. Le public était invité à cette 37e assemblée annuelle de l'Orchestre et, bien qu'elle ait eu lieu à 4 h., plusieurs mélomanes s'y étaient joints aux journalistes; quelques-uns prirent même part aux discussions.

Cette assemblée avait été organisée pour coïncider avec l'ouverture de la 38e saison de l'OSM, ce soir, à la salle Wilfrid-Pelletier.

Le rapport financier, qui couvre la période du 1er mai 1970 au 31 mai 1971, indique un total de dépenses (cachets des musiciens, chefs et solistes, location des salles, administration, etc.) de \$2,147,567, et un total de revenus (ventes des billets, subventions et dons provenant de la campagne de souscription) de \$2,092,612, ce qui donne un déficit net de \$54,955.

La situation financière de votre orchestre ne nous permet pas cette année de verser de dividendes autres que musicaux, a déclaré le directeur général. Celui-ci a néanmoins annoncé qu'à partir de cette saison, le programme imprimé ne serait plus vendu (à 25 cents pièce) mais offert gratuitement à toutes les personnes assistant aux concerts.

Le grand nombre d'annonces publicitaires insérées dans le programme permet cette largesse de l'OSM.

Le rapport indique encore que, durant cette saison 1970-71, 40 concerts ("Grands Concerts" et "Concerts Gala") ont

été donnés à la salle Wilfrid-Pelletier. Assistance totale: 106,717. De ce nombre, on compte environ 9,000 abonnés réguliers. Par ailleurs, 24 matinées d'initiation à la musique ont été présentées aux étudiants. Total des présences: 55,638. On a également rappelé l'initiative des concerts populaires du "Montreal Star", au Forum, chacun attirant environ 14,000 personnes, et les "Concerts familiaux" du dimanche après-midi. Ces deux initiatives seront reprises cette saison.

Tout en rappelant les grandes lignes de la nouvelle saison symphonique ("Festival Brahms"), participation aux quatre productions de l'Opéra du Québec), M. Langelier a annoncé un grand nombre de concerts spéciaux: cinq concerts à l'église Notre-Dame: le 9 novembre, avec l'organiste E. Power Biggs dans le Concerto de Poulenc et la troisième Symphonie de Saint-Saëns, les 18 et 19 décembre (concerts de Noël), et les 21 et 22 décembre ("Le Messie" de Handel, avec Louise Lebrun, Theodore Gentry, Donald Bell et John van Kesteren) ainsi que des concerts dirigés par deux vedettes de la chanson: Léo Ferré (en avril) et Michel Legrand (en mai). M. Langelier a également annoncé que l'OSM se ferait de nouveau entendre à Ottawa ainsi qu'en tournée de cinq villes du Québec.

Musiciens étrangers M. Langelier a également présenté les cinq nouveaux musiciens engagés cette saison à l'OSM: Peter Bowman, hautbois (en remplacement de Melvin Berman, qui s'installe à Toronto), Janice Baty, David Edge, Akira Nagai et Neira Mayer, violonistes. Les

trois premiers musiciens viennent des Etats-Unis. M. Nagai est Japonais mais était jusqu'à maintenant membre de l'Orchestre Symphonique de Nashville. Mme Mayer est originaire d'Israël; elle est l'épouse d'un membre de la section des altos de l'OSM, Uri Mayer.

A une question concernant le nombre exact de musiciens canadiens et de musiciens étrangers, membres de l'OSM, M. Langelier n'a pu faire réponse précise, déclarant que "c'est une chose à laquelle il n'a jamais pensé". Le gérant de l'orchestre, M. Roméo Mastrocola, a précisé que, "sur 97 musiciens, il y a 70 Canadiens et 27 musiciens des Etats-Unis et d'ailleurs".

Par contre, l'engagement de nombreux musiciens étrangers à l'OSM, ces dernières années, laisse entendre que leur nombre est plus considérable. Quelques musiciens, présents à la conférence de presse, nous ont déclaré en connaître, eux, "au moins 39"...

En réponse aux violentes critiques concernant l'engagement habituel de musiciens étrangers à l'OSM, M. Langelier nous a fait la réponse suivante: "Nous avons annoncé nos auditions ici dans les conservatoires et autres écoles de musique, ainsi qu'à l'Union des Musiciens. Nous n'avons reçu que très peu de candidats et ceux qui se sont présentés n'étaient pas à la hauteur. Dans ce cas, il nous faut aller chercher des musiciens à l'extérieur, d'abord au Canada, ensuite aux Etats-Unis et ailleurs. Les candidats jouent derrière un écran, ce qui assure l'anonymat absolu."

M. Langelier a déclaré ensuite que "pour un candidat qui nous vient d'ici, il y en a dix qui viennent de l'étranger".

Par ailleurs, le poste de haut-bois-solo, laissé vacant par le départ de Melvin Berman, aurait pu être comblé, de l'avis général, par l'excellent hautboisiste Jacques Simard. Explication de M. Langelier: "Nous lui avons offert le poste. Il est hautbois solo à l'Orchestre Symphonique de Québec, où d'ailleurs il enseigne; il s'est dit très heureux là-bas et pas du tout intéressé à venir à Montréal."

Peu de candidats locaux, donc, et d'ailleurs jugés insatisfaisants par le jury des auditions. Ce jury est formé du directeur musical, Franz-Paul Decker, et de membres de l'orchestre pour chacun des différents groupes ("...un système beaucoup plus démocratique que par les années passées", précise Calvin Sieb, violon-solo de l'Orchestre et l'un des juges, et qui rappelle que "le prédécesseur de Decker était le seul à choisir les musiciens").

L'enseignement donné par nos écoles de musique préparant à l'orchestre (i.e. les conservatoires) serait donc en cause. "Il faudrait peut-être, en effet, faire une petite enquête de ce côté-là", nous a déclaré M. Léon Lortie, président du Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal. Deux musiciens de l'OSM, Guy Lachapelle et Gilles Moisan, nous ont confié que, pour leur part, ils avaient refusé d'enseigner au Conservatoire de Montréal, jugeant "inférieur" le niveau de la maison. Et le directeur général de l'OSM de conclure — il l'a d'ailleurs dit deux fois: "Le jour où les conservatoires nous fourniront des musiciens, nous les engagerons!"

MUSIQUE

A McGill, un Bach assez quelconque

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL. Chef d'orchestre: Alexander Broth. Soliste: Clarice Carson, soprano. Premier concert de la saison, hier soir, au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Programme consacré à J.S. Bach: "Concerto brandebourgeois" no 2, en fa majeur (BWV 1047). Cantate "Weichet nur, betrübte Schatten", pour soprano ("Cantate nuptiale") (BWV 202). Cantate "Juchzet Gott in allen Landen", pour soprano (BWV 51). "Concerto brandebourgeois" no 1, en fa majeur (BWV 1046).

par Claude GINGRAS

Inaugurer une saison d'orchestre de chambre avec les six Concerts brandebourgeois de Bach est une initiative que je crois assez intéressante pour l'avoir moi-même suggérée à l'Orchestre McGill dans un article, la saison dernière. Hier soir cependant, en écoutant la première phase de cette réalisation (les deux premiers "Brandebourgeois", complétés par deux cantates pour soprano et orchestre), j'ai presque regretté d'avoir fait la suggestion. Non pas que l'exécution fut mauvaise: elle fut honorable. Mais, justement, elle ne fut que cela, et encore avec des réserves, alors qu'au contraire elle aurait dû être éclatante et inspirée. Il était trop évident que les musiciens étaient préoccupés avant tout par la nécessité de "jouer ensemble". Le tout manquait de spontanéité. Au départ, c'est sûr, le nombre de répétitions a été insuffisant, sans parler de la conception plutôt romantique qu'Alexander Broth se fait de ces pages.

Pour dire les choses très froidement, même s'il n'est peut-être pas très "élégant" de le faire: ce concert a démontré que McGill n'est certaine-

ment pas un GRAND orchestre de chambre. Bien sûr, il y a eu dans tout cela quelques moments isolés, fort réussis: par exemple, le bref second trio du menuet du premier "Brandebourgeois", exécuté avec une grande exactitude rythmique par les deux cors et les trois hautbois, et presque tout le mouvement lent du deuxième "Brandebourgeois", confié à la flûte, au hautbois et au violon (en somme, un trio instrumental), et il convient ici de signaler l'admirable travail de Jeanne Baxterseller, Melvin Berman et Yaela Hertz à ces différents instruments. Mais ce sont là des exceptions.

Le trompettiste engagé pour la très difficile partie soliste du deuxième "Brandebourgeois" a joué comme un amateur, avec une intonation trop haute, des fausses notes et des erreurs de mesure, et le déséquilibre entre les cors, les bois et le reste de l'ensemble, dans le premier concerto, évoquait les sérénades (gratuites) de l'Armée du Salut au temps des Fêtes.

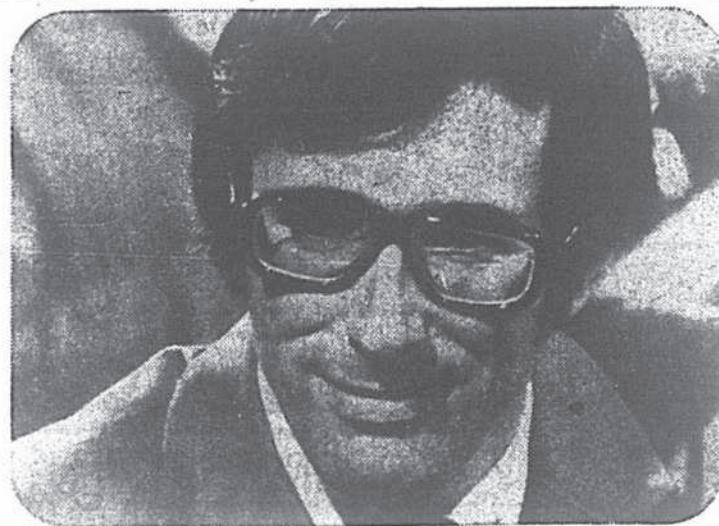
Malgré quelques bons moments, donc, une exécution dans l'ensemble assez quelconque. Je dirais plus: une exécution inacceptable pour qui connaît les interprétations (publiques ou enregistrées) des grands orchestres de chambre. L'Orchestre Symphonique de Montréal a déjà donné des exécutions comparables à celles des plus grandes forma-

tions internationales, mais je crois que le jour est encore loin où nous pourrions dire la même chose de l'Orchestre de chambre McGill.

Le programme était, complété par deux cantates pour soprano — deux cantates joyeuses, l'une sacrée (la no 51, "Juchzet Gott in allen Landen"), l'autre profane (la no 202, "Weichet nur", dite aussi "Cantate nuptiale"). Clarice Carson, soprano montrealaise du Metropolitan Opera, les a chantées fort remarquablement, d'une voix toujours belle et juste, même si la tessiture très aiguë de ces pages restait évidente, et elle y a conservé un style fort acceptable, bien que la voix soit plus italienne que germanique. Je ne crois pas cependant que Mme Carson soit une véritable interprète de ce répertoire.

Brott et son orchestre ont été plus heureux dans l'accompagnement des cantates que dans les concertos; de même, le trompettiste a joué ses soli de la Cantate no 51 plus convenablement que dans le second "Brandebourgeois".

Je souhaite en terminant que Broth et son ensemble apportent plus de soin à la préparation de leur deuxième concert Bach, le 11 octobre, lequel comprendra les quatre autres "Brandebourgeois" (nos 3, 4, 5 et 6), dont le célèbre cinquième avec comme soliste le claveciniste Igor Kipnis.



Uno demi-heure avec l'as des causeurs et ses invités

Ce soir, Jean-Pierre... Jean-Pierre Coallier chez vous, cinq fois la semaine, ça ne passe pas inaperçu! Sa spontanéité agit sur ses invités, qui racontent ce qu'ils n'ont pas l'habitude de dévoiler. Roger Joubert et son trio y ajoutent leur grain de sel! Du lundi au vendredi à 23h00 (en couleur)

Du lundi au vendredi au canal 2

12h30 Bou-Bou dans le métro

15h00 Femme d'aujourd'hui

18h00 Le Gourmet faffelu

19h00 Format 30

23h00 Ce soir, Jean-Pierre...

VOYEZ DANS LE COUP...

REGARDEZ BIEN REGARDEZ RADIO-CANADA AU CANAL 2

LA BOÎTE À MUSIQUE avec l'ensemble d'ANDRÉ GAGNON et PIERRE PERREAULT

du lundi au vendredi 14 heures 05

Musique instrumentale populaire Commentaires sur la musique Votre musique préférée sur demande

Le décor sonore par excellence

VOTRE RADIO-MONTREAL



CBF 690

LE MONDE DE DISNEY

Mickey Mouse - Donald Blanche Neige et les Sept Nains - Coccinelle Fantasia - Pinocchio et tous les autres!

CE SOIR

jusqu'à samedi incl.

MATINEES

Samedi à 10h 30 et 2h 30 p.m.

dimanche à 1h30 et 5h30 p.m.

Billets: 2,50, 3,50, 4,50, 5,50

AUX JEUNES

de 16 ans et moins:

\$1,00 d'escompte sur tous les prix.

merc. et jeu., soirs samedi matin à 10h, 30 a.m. et dimanche à 5h, 30 p.m.

Billets maintenant en vente

FORUM et Mtl Trust (PVM)

un spectacle de Michel Gélinas avec la collaboration de CFGL

JACQUES MICHEL

28 SEPT. AU 3 OCT.

Billets en vente chez

Sauve Frères

654 rue St-Hubert

et succursale

Galerie d'Anjou

1363

THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112